

posés par le commerce des marchandises. Le commerce des services se répartit en plusieurs grandes catégories : services commerciaux, voyages, fret et navigation, services gouvernementaux et « autres » services. Les statistiques canadiennes du commerce des services ne présentent un niveau de détail géographique véritablement utile que pour les services commerciaux et les voyages. Ces deux catégories forment la plus grande part du commerce canadien des services. Dans le présent document, j'ai utilisé les statistiques des services commerciaux de Statistique Canada, qui font partie des statistiques de la balance des paiements. J'ai utilisé les données de Statistique Canada sur le tourisme pour l'examen du commerce des services de voyage, parce que ces statistiques offrent un assez bon niveau de détail géographique.

Le Secrétariat du GATT réunit des statistiques sur les échanges mondiaux de services commerciaux, et il a publié des documents intéressants sur les problèmes que posent les données. Il y a des limites à l'utilité de telles statistiques, étant donné qu'elles sont fondées sur des statistiques nationales qui parfois utilisent des notions et méthodes très différentes pour quantifier les échanges de services commerciaux. Par exemple, les marchandises achetées et vendues par les sociétés de commerce sont parfois comptabilisées comme des services. Il en résulte une surestimation du commerce des services. Par ailleurs, le Secrétariat du GATT croit aussi que de nombreuses opérations du commerce des services ne sont pas comptabilisées. Les statistiques du commerce des services sont inexistantes pour quelques pays qui ne sont pas membres du FMI, tandis que les statistiques officielles peuvent comprendre des omissions importantes qui résultent des problèmes inhérents aux données utilisées par les organismes nationaux de statistique. Citons par exemple la non-déclaration de transactions par les entreprises et l'erreur consistant à faire figurer le commerce des services sous « commerce de marchandises » ou « courants d'investissement ». Pour citer le Secrétariat du GATT : « Il est impossible de dire dans quelle mesure... les statistiques existantes sous-estiment le niveau réel du commerce des services »⁶⁴.

Les problèmes afférents aux statistiques canadiennes du commerce des services correspondent aux problèmes de données afférents aux statistiques canadiennes du commerce des marchandises. Les données canadiennes et américaines du commerce bilatéral des services sont rapprochées sensiblement de la même façon que les statistiques canadiennes du commerce des marchandises. Statistique Canada et le département du Commerce des États-Unis échangent et rapprochent mutuellement leurs données sur les importations de services pour produire des chiffres sur le commerce bilatéral des services. En conséquence, nos statistiques pour le commerce des services avec les États-Unis sont considérées comme très bonnes. Comme ce processus de rapprochement n'est pas effectué avec d'autres pays que les

⁶⁴ Secrétariat du GATT, *Statistiques du commerce international* (Genève, 1989), p. 328.